

Inondations: la Belgique sous le choc

Un bilan provisoire fait état de vingt-sept morts et dix-neuf disparus. Une journée de deuil national a été décrétée.

Par **Anne Rovan**

Publié le 16/07/2021 à 19:20, mis à jour le 17/07/2021 à 11:03



La reine Mathilde et le roi Philippe de Belgique à Pepinster après les fortes pluies des derniers jours, le vendredi 16 juillet 2021. BRUNO FAHY/BELGA via Reuters Connect

«*On va tenir bon!*» Cette confiance de Christine Defraigne, la première échevine de Liège, en dit long sur l'état de dévastation de la quatrième ville de Belgique et des parties sud et est du pays. Un peu partout autour de la Meuse et de ses affluents émergent les mêmes scènes de désolation et de détresse après deux journées de pluies diluviennes.

→ **À LIRE AUSSI : Intempéries en Europe: l'appel à l'aide de la Belgique a été entendu** 🚧

À Liège, où la rivière a atteint des niveaux historiques, c'est un homme qui, jeudi, a vu, de loin, s'effondrer la maison de la grand-mère de sa compagne et qui apprendra un peu plus tard le décès de celle-ci. Près de Pepinster, où se sont rendus vendredi après-midi le roi Philippe et la reine Mathilde, ce sont des habitants qui passent quatorze heures sur un toit sans voir arriver le moindre secours.

À Verviers, où de nombreux bâtiments menacent maintenant de s'effondrer, c'est la Vesdre, sous-affluent de la Meuse, qui est sortie de son lit, emportant tout sur son passage, laissant le centre couvert de boue et dans un désordre indescriptible. Dans la province du Limbourg, non loin des Pays-Bas, le gouverneur a ordonné l'évacuation de plusieurs zones inondables. Et, vendredi, une partie de la digue du canal Juliana, qui sépare la Belgique des Pays-Bas, lâchait. Le premier ministre fédéral, Alexander De Croo, a résumé la situation ainsi: «*Ce qui était censé être de belles journées d'été devient soudainement des moments sombres et noirs pour beaucoup de gens.*»

À voir aussi - «Une journée de deuil national» sera observée mardi, annonce le Premier ministre belge

[«Une journée de deuil national» sera observée mardi, annonce le Premier ministre belge](#) - Regarder sur Figaro Live

Deuil national

Le gouvernement belge déplorait, vendredi après-midi, vingt morts et dix-neuf disparus. Dans la soirée, *Le Soir* rapportait que les autorités locales wallones avaient dénombré 27 décès dans la région. Le macabre décompte pourrait s'alourdir encore dans les prochaines heures et les prochains jours. Les responsables politiques redoutent, en effet, que de nouvelles victimes soient retrouvées dans les décombres des maisons, lorsque la décrue permettra aux secours d'y accéder en toute sécurité. «*Nous attendons toujours le bilan définitif, mais il se pourrait que ces inondations soient les plus catastrophiques que notre pays ait jamais connues*», a prévenu Alexander De Croo. «*C'est l'après qu'il va falloir gérer. Ce sont des jours de deuil et de tristesse qui s'annoncent*», assure, pour sa part, Christine Defraigne, parlant d'«*une tragédie*». Le mardi 20 juillet a été décrété journée de deuil national et les festivités prévues le lendemain dans le cadre de la fête nationale belge seront limitées au strict minimum.

→ **À LIRE AUSSI : Inondations: la Wallonie vit un enfer sous l'eau** 🚧

Les dégâts matériels liés à ces inondations sont colossaux. Le sud et l'est du pays fonctionnaient, d'ailleurs, au ralenti vendredi, en raison de routes coupées, de gares fermées et de lignes de train interrompues. Plus de 41 000 ménages belges étaient toujours privés d'électricité. Et certaines communes invitaient leurs habitants à ne pas boire l'eau du robinet, impropre à la consommation. Il faudra des semaines, peut-être des mois pour remettre les zones sinistrées en état.

Pour l'heure, la Belgique peut compter sur le soutien de plusieurs pays européens, dont la France, qui ont répondu présent à l'appel à l'aide du pays. Alexander De Croo a d'ailleurs tenu à leur exprimer sa «*profonde gratitude*». Alors que la solidarité de la population s'organise dans tout le pays, ces centaines de sauveteurs étrangers ne seront pas de trop pour venir en aide aux nombreux sinistrés belges. «*Les conditions sont si extrêmes qu'on n'a pas toujours pu porter secours immédiatement à toutes les personnes*», a admis la ministre fédérale de l'Intérieur, Annelies Verlinden.

→ **À LIRE AUSSI : En France, deux mois de précipitations en 48h: pourquoi fait-il aussi mauvais en ce mois de juillet?** 🚧

Ces secours sont-ils insuffisants et sous-équipés, comme l'a affirmé vendredi matin le ministre-président socialiste de Wallonie, Elio Di Rupo, en pointant la récente réforme de la Protection civile? Alors que le pays est sous le choc, Alexander De Croo entend reporter ces discussions à plus tard. «*Faire une évaluation en pleine catastrophe, c'est la dernière chose qu'il faut faire.*»

À voir aussi - «Nous devons intensifier notre action en faveur du climat», selon l'Organisation météorologique mondiale

[«Nous devons intensifier notre action en faveur du climat», selon l'Organisation météorologique mondiale](#) - Regarder sur Figaro Live